

# Des héritages yéménites ? Constitution, transmission et appropriation de capitaux financiers, politiques et identitaires en migration

## Responsable

### Solenn Al Majali

(Doctorante, anthropologie, TELEMMe / Aix-Marseille Université, Ithaca CNRS, Ifpo Amman)

**Judi 13 juillet 2023**  
**15h30-17h30**  
**Salle Athéna 046**

## Intervenants

### Solenn Al Majali

(Doctorante, anthropologie, TELEMMe / Aix-Marseille Université, Ithaca CNRS, Ifpo Amman)

### Alexandre Lauret

(Docteur en Géographie - Anthropologie Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, LADYSS)

### Morgann Pernot

(Doctorante, sociologie, IRIS/ EHESS, Institut Convergences Migrations, CFEE)

### Mustafa Naji Aljabzi

(Doctorant, sociologie, Dysolab, Université de Rouen)

## Résumé de l'atelier

En dépit de leur grande diversité, les parcours migratoires des Yéménites d'Istanbul, de Djibouti ou d'Amman sont tous marqués par l'année 2015, celle de l'entrée du Yémen dans une guerre dont les conséquences économiques, sociales et humanitaires sont lourdes. La guerre dessine en effet une rupture profonde au sein du pays, que ce soit en provoquant l'exil de militants politiques, en empêchant les visites aux proches et aux biens immobiliers au Yémen, ou en faisant (re)émerger des débats anciens sur l'appartenance à la nation yéménite.

En déclinant la notion d'héritage dans son large spectre sémantique, en français comme en arabe (Salvatore, 1995), nous étudierons les modalités de constitution et de transmission des héritages matériels et immatériels, politiques, culturels et identitaires (Peutz, 2018), parmi des Yéménites en migration. Une attention toute particulière sera accordée aux (dis)continuités résultant du contexte extraordinaire de la guerre, qui touche le Yémen dans sa totalité. Comment appréhender la transmission d'un capital politique à échelle individuelle et collective, face aux fortes fragmentations et polarisations de la scène politique yéménite ?

Dans quelle mesure les dispersions et reconfigurations familiales, renforcées par l'exil, attisent-elles ou pacifient-elles les conflits fonciers et financiers qui divisent de nombreuses familles ? Quel rôle joue le contexte migratoire dans la transmission d'identités, qu'elles soient confessionnelles, communautaires, ethniques et/ou linguistiques parmi les réfugiés et migrants yéménites ?

Cet atelier propose ainsi de questionner le concept d'héritage à partir d'ethnographies multi-situées conduites auprès de Yéménites en migration en Turquie, à Djibouti ou en Jordanie, dans une perspective comparée et interdisciplinaire, réunissant de jeunes chercheurs en sociologie, géographie et anthropologie.

## Programme

### Alexandre Lauret

*Explorer la notion d'héritage dans un camp de réfugiés : le cas des Yéménites à Djibouti*

La communauté yéménite présente à Djibouti se divise en trois catégories. Il y a d'abord la diaspora « arabe », les commerçants d'origine yéménite installés à Djibouti depuis plusieurs générations. Il y a ensuite les réfugiés yéménites qui ont été installés au camp de réfugiés Markazi à Obock, au nord de Djibouti. Il y a enfin les travailleurs yéménites arrivés depuis la guerre mais disposant de contact avec la diaspora, ils ont alors pu intégrer la capitale et travailler. Cette présentation tente de comprendre

comment ces nouveaux arrivants – réfugiés et travailleurs – perçoivent leur parcours personnel de vie au prisme de la notion d'héritage. Si les réfugiés voient leur vie « mise en pause », ce n'est pas le cas des travailleurs qui peuvent renvoyer de l'argent à leur famille au Yémen. La question qui se pose alors est de savoir ce qu'il reste à transmettre – ou à hériter – lorsque l'on vit dans un camp de réfugiés ?

### **Mustafa Naji Aljabzi**

*Les enjeux identitaires pour les Yéménites face à la laïcité turque*

Les Yéménites fuyant la guerre au Yémen arrivés en Turquie depuis 2015 font face à des nouvelles réalités sociales et idéologiques en Turquie. La communauté yéménite en Turquie en générale et, à Istanbul en particulier, a créé des instances caritatives éducationnelles et médiatiques ayant pour tâches d'assurer la transmission des valeurs politiques et idéologiques telles que conçues par le parti *Islah* qui orchestre largement les actions politiques et sociales des Yéménites en Turquie.

Ces actions ne passent pas sans évoquer un rapport générationnel imprégné par les conditions ambiantes.

Tirailés entre conservatisme religieux et liberté individuelle, nous tentons d'explorer comment les Yéménites à Istanbul, décimés par la guerre et le dépaysement, se structurent et agissent en tant que communauté préoccupée par les enjeux identitaires.

Cette présentation tente de mettre en exergue, via des enquêtes de terrain, les trajectoires individuelles et les structures organisationnelles autour des identités pour les identitaires des Yéménites à Istanbul.

### **Solenn Al Majali**

*Transmissions et reconfigurations d'une identité ethnique mixte en exil : les réfugiés yéméno-somaliens à Amman (Jordanie)*

Les circulations migratoires et marchandes entre la Corne de l'Afrique et le Yémen, intensifiées à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, ont donné fruit à des populations mixtes, partagées entre leurs identités « arabe » et « africaine » et étiquetées en arabe comme *mûwalladîn*, c'est-à-dire "Yéménites métis". Les exilés yéméno-somaliens, qui ont trouvé refuge à Amman depuis les premiers soulèvements politiques au Yémen en 2011, présentent un cas d'étude intéressant des continuités et ruptures dans la transmission d'une identité ethnique mixte. En tentant de dresser une typologie des différentes générations de Yéméno-Somaliens, cette communication se proposera tout d'abord de mettre en exergue les modes de transmission culturels et linguistiques de cette identité hybride. Il s'agira par la suite d'explorer les continuités et les résistances dans la transmission de cet héritage culturel dans le nouveau contexte de la migration forcée en Jordanie. Comment les Yéméno-Somaliens se redéfinissent-ils face aux contraintes du statut de réfugié en Jordanie ? Comment les interactions et les relations inter-ethniques façonnent-elles des frontières, exacerbées par l'exil, et reconfigurent-elles les modes de transmission d'une identité ethnique mixte ? Cette communication se fondera sur une enquête de terrain réalisée au sein d'un quartier populaire et multiculturel à Amman, auprès de familles et d'individus yéméno-somaliens.

### **Morgann Pernot**

*De génération en génération. Les conflits fonciers et financiers, catalyseurs de recompositions familiales et identitaires, du Yémen à Djibouti.*

La polysémie du terme héritage en français, qui désigne à la fois l'objet, matériel ou immatériel, et le processus de transmission, se retrouve en arabe dans la coexistence des termes *mirāt* et *turāt*. Elle dit beaucoup des enjeux sociaux et symboliques sous-jacents aux simples transactions immobilières, mobilières ou financières, à l'origine de conflits d'une grande violence qui traversent la plupart des familles yéménites (Kambeck, 2014).

Je propose de partir du concept de *small heritages*, définis comme personnels et locaux (Harvey, 2008). Je m'intéresserai ici aux conflits observés

chez une famille yéménite au sujet de la constitution, la transmission et l'appropriation d'héritages. Ils me permettront de questionner les rôles joués par les membres de la famille au sein de différentes générations, leurs tentatives d'affirmation et de contestation, et les liens qu'ils entretiennent entre eux et avec ces biens immobiliers situés dans le Yémen en guerre et à Djibouti, territoire d'une migration prolongée voire contrainte.

Je fonderai mon étude sur une ethnographie de plus de neuf mois, conduite au sein de la communauté yéménite commerçante à Djibouti et le recueil de récits de vie de femmes et de familles.